
Le Fonds Jacques Izoard

Félix Katikakis et Gérald Purnelle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/9237>

DOI : 10.4000/16ayh

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2026

Pagination : 143-146

ISBN : 9782875865403

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège



Référence électronique

Félix Katikakis et Gérald Purnelle, « Le Fonds Jacques Izoard », *Textyles* [En ligne], 70 | 2026, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 17 juin 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/9237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/16ayh>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Le Fonds Jacques Izoard

Cinquante-quatre années d'une vie littéraire intense ont laissé, au décès du poète en juillet 2008, une quantité impressionnante de documents d'une grande richesse, propres à servir à l'étude de son œuvre, à sa biographie, mais aussi, plus largement, à l'histoire littéraire de la seconde moitié du XX^e siècle, en Belgique et en France.

L'ensemble de ces archives est à présent conservé dans l'entité muséale « Les Fonds patrimoniaux¹ » de la ville de Liège, « dédiée à la conservation, l'étude et la présentation du patrimoine sur papier » ; plus précisément, les archives Izoard sont hébergées dans un des quatre départements des Fonds, la Bibliothèque Ulysse Capitaine, fondée à partir de la donation que ce bibliophile liégeois fit à la ville en 1871.

Dans la « BUC », le fonds Izoard voisine avec plusieurs fonds d'autres écrivains et écrivains liégeois, tels Marcel Thiry, Élise Champagne, Paul Géraudy, Berthe Bolsée, Noël Ruet, Aubin Pasque, Georges Linze. Tous, à l'instar de ce dernier, peuvent compléter le fonds Izoard.

L'entrée du fonds dans les collections de la ville de Liège s'est faite en deux temps. En 2010, deux ans après le décès du poète, une convention d'achat, passée avec sa légataire Madame Maria Beuken, a permis la cession à la ville de Liège de tous les documents sur support papier, à l'exclusion des ouvrages et revues. Dix ans plus tard, au décès de la légataire, l'asbl Maison de la poésie Jacques Izoard, dont Maria Beuken fut la fondatrice et la présidente, et qui est désormais liée par convention à la ville de Liège et aux Fonds patrimoniaux, s'est vue investie de la responsabilité du reste des documents ayant appartenu au poète – des documents biographiques et familiaux, quelques œuvres d'art, et surtout l'abondante bibliothèque d'Izoard. Elle a directement transmis cette troisième composante à la BUC, afin d'enrichir et de compléter le fonds d'archives créé en 2010.

1 <https://lesmuseesdeliege.be/les-fonds-patrimoniaux/>

Le premier ensemble – les archives proprement dites – se compose comme suit :

1. un lot de 3 000 documents constituant les « **manuscripts** » de l'œuvre, qu'il s'agisse des poèmes, des recueils complets ou des textes critiques : manuscrits et dactylogrammes épars, dactylogrammes de travail ou mises au net de recueils, brouillons, etc. Pour information, l'œuvre compte 58 recueils et plaquettes, 7 000 poèmes et autres textes littéraires, ainsi que 280 textes critiques.

Cet ensemble est intégralement inventorié et numérisé ; deux inventaires ont été établis : un inventaire des documents manuscrits et dactylographiés, avec liste des poèmes contenus dans chacun ; un inventaire inverse des poèmes selon les attestations conservées : pour chaque poème, les manuscrits et dactylogrammes qui le contiennent, ainsi que les publications (revues et anthologies) où ils ont paru. Deux inventaires similaires existent pour les textes critiques : selon les sujets traités (poètes, écrivains, artistes...) et selon les supports des documents².

Une bibliographie complète du poète est tenue à jour, listant les recueils et livres, mais aussi les publications en revues et en anthologies (plus de 400 entrées).

2. La **correspondance** de Jacques Izoard comporte un ensemble de documents dont le dénombrement ni l'inventaire descriptif n'ont été effectués jusqu'à présent. Les documents sont néanmoins classés par correspondants, dont la liste exhaustive a été établie ; ils sont au nombre de 986 poètes, écrivains, particuliers, mais aussi maisons d'édition, responsables de revues, associations institutions publiques et autres. De ce fonds de correspondance, un bon quart des ensembles nominaux sont d'ores et déjà numérisés, notamment ceux qui concernent les poètes les plus importants, les plus présents dans le réseau relationnel et le parcours du poète, ainsi que les éditeurs. Citons parmi d'autres Alain Bosquet, Andrée Chedid, William Cliff, Christian Hubin, Pierre Dhainaut ; parmi les éditeurs, Henri Fagne ; parmi les institutions, le *Journal des poètes* et ses animateurs, les Biennales de poésie.

Précisons que, si, comme il est naturel, la grande majorité des lettres proviennent des correspondants et ont été reçues par Izoard, un nombre non négligeable de documents sont des brouillons de lettres du poète.

Il reste à décrire plus finement le contenu de ce lot épistolaire, lettre par lettre, et à poursuivre la campagne de numérisation. Le travail de

2 Ces différents inventaires seront prochainement mis en ligne.

dépouillement est en cours; des synthèses, voire des retranscriptions existent pour 170 correspondances.

3. Un troisième lot plus disparate est constitué par de nombreux documents relatifs à la vie de l'**animateur** littéraire que fut Jacques Izoard: annonces d'événements, de rencontres, de lectures, participation à des congrès de poésie, coupures de presse, manuscrits d'autres auteurs, etc. Sur la base des premiers et d'autres sources, une liste des « **activités** » d'animation littéraire d'Izoard est établie, toujours à compléter.

4. Le deuxième ensemble, la « **bibliothèque** » du poète, n'est pas moins riche. Le lot des livres et ouvrages proprement dits est volumineux et constitue une remarquable bibliothèque de poésie moderne et contemporaine. À ce jour, l'inventaire et donc le dénombrement des ouvrages possédés par Jacques Izoard n'est pas fait, mais ces derniers se chiffrent par milliers. L'ordre de classement de l'ensemble fait sens; il a été subdivisé en sections de contenus différents: *a*) les ouvrages d'Izoard; *b*) les ouvrages de poésie qui étaient placés dans la bibliothèque murale du bureau du poète (le centre d'une impressionnante collection de poésie); *c*) parmi les autres ouvrages, ceux qui sont dédiés à Jacques Izoard (poésie, romans, autres); *d*) les autres recueils de poésie, *e*) les anthologies et ouvrages collectifs de poésie, *f*) les livres de prose.

Une dernière section, et non des moindres, est composée des **revues** poétiques et littéraires ayant appartenu au poète: plus de 3 300 numéros de plus de 700 revues différentes, dont le panel va des plus éphémères et des plus confidentielles aux plus institutionnalisées (*Le Thyrses*, *Le Journal des poètes*, *La Nouvelle Revue française*...); dans cet ensemble, les revues françaises et belges sont largement majoritaires, et témoignent des échanges qui ont existé avec les revues liégeoises qu'Izoard a dirigées ou dont il a été membre: *Lettres 55*, *L'Essai*, *Odradek*, *Mensuel 25*, qui elles aussi sont naturellement présentes dans le fonds. Pour les trois premières, une campagne de numérisation est en cours.

Le fonds d'archives Jacques Izoard – documents et bibliothèque – est accessible à tout chercheur ou tout particulier intéressé par l'œuvre et la vie du poète, mais aussi susceptible d'y trouver de multiples sources d'information relatives à d'autres objets: les revues littéraires, l'édition, l'histoire de la poésie, les textes d'autres poètes...

